

Encart Didactique 70 | Didaktischer Beitrag 70

fide - «Journal d'enseignement» | *fide* - „Aus der Praxis“

Auteurs | Janine Cola, IDEA Contone («Journal d'enseignement»)
Margrit Hagenow-Caprez, IDEA Contone („Aus der Praxis“)

Coup d'oeil

Contenu	Deux «journaux d'enseignement» rédigés par des enseignantes dans le cadre de cours donnés à des migrant-e-s et basés sur un scénario. Ces deux comptes-rendus se rapportent au même scénario «Demander d'effectuer une réparation» mais l'abordent dans des contextes différents
Langues	Français et allemand
Publi-cible	Journal d'enseignement: niveau milieu A1, apprenant-e-s scolarisé-e-s Aus der Praxis, Niveau A2-B1 public peu scolarisé

Un résumé du texte français

Ce journal d'enseignement illustre la manière de travailler avec un scénario d'une enseignante dans un groupe A1. Profitant de l'excuse d'une participante pour son retard à une leçon (la venue du plombier pour régler un problème de lavabo), elle propose de traiter ce thème sous forme de scénario. Cette approche implique de baser le contenu de l'unité didactique sur le déroulement de toute la suite d'actions relatives à la situation (ici, la réparation du lavabo) qui, toutes ensemble, forment ce que l'on appelle le scénario. Dans un échange avec le groupe, on peut définir, tout d'abord, un déroulement prévisible puis les objectifs et individuels des participants. Sur quatre leçons d'une heure et demie, les étapes travaillées permettent aux apprenant-e-s d'acquérir au fur et à mesure un lexique assez exigeant (le point central de ce scénario est la description du problème), grâce aux différentes ressources utilisées et développées. La recherche de solutions efficaces pour pallier les lacunes langagières (savoir faire appel à un voisin, à un concierge,...), le transfert immédiat possible des contenus du cours, les contributions des apprenant-e-s et de l'enseignante permettent de gérer la situation de manière adaptée à un niveau A1.

Eine Kurzzusammenfassung des deutschen Textes

Die Kursleiterin berichtet von einer Erfahrung mit einer Kursgruppe von Personen, welche in der mündlichen Kommunikation das Niveau A2-B1 erreicht haben. Da sie aber mehrheitlich ungesteuert Deutsch gelernt haben, haben sie teilweise Mühe mit der Unterscheidung Hochdeutsch-Dialekt sowie mit dem Lesen und Schreiben von deutschen Texten.

Ausgehend von einem Pausengespräch über eine defekte Abwaschmaschine wird beschlossen, das Thema der Schäden im Haushalt genauer anzuschauen. Auf der Ebene der mündlichen Kommunikation stellt das genaue Beschreiben der Schäden auch für die fortgeschrittene Lerngruppe eine Herausforderung dar, und sie können ihren Wortschatz in einem für den Alltag relevanten Bereich erweitern. Ausserdem bietet das Schildern des Schadenhergangs eine Gelegenheit, sich nochmals mit den Verbformen für den Bericht eines vergangenen Ereignisses zu beschäftigen.

Für eines der wichtigsten Anliegen der Lernenden – die Frage der Kostenübernahme – ist es aber nicht so einfach, eine Antwort zu finden ...

Szenario „Einen Schaden beheben lassen“

Schritte	Kommunikative Aufgaben Variante A	Kommunikative Aufgaben Variante B
Sich informieren, was bei einem Schaden zu tun ist	1.1 Beim Nachbarn klingeln, ihn begrüßen und das Anliegen vortragen	1.1 Bei der Verwaltung anrufen, die Kontaktperson begrüßen und sich vorstellen
	1.2 Sich im Gespräch mit dem Nachbarn über das Vorgehen bei Schadenfällen informieren	1.2 Der Kontaktperson der Verwaltung am Telefon das Problem melden und fragen, wie man vorgehen soll
	1.3 Sich beim Nachbarn bedanken und sich verabschieden	1.3 Sich bei der Kontaktperson der Verwaltung am Telefon bedanken und sich verabschieden
Einen Termin für die Reparatur abmachen	2.1 Den Hauswart anrufen, begrüßen und sich vorstellen	2.1 Den Mitarbeiter der zuständigen Firma am Telefon begrüßen und sich vorstellen
	2.2 Dem Hauswart am Telefon das Problem schildern	2.2 Dem Mitarbeiter am Telefon das Problem schildern
	2.3 Mit dem Hauswart einen Termin für die Reparatur vereinbaren	2.3 Mit dem Mitarbeiter am Telefon einen Termin für die Reparatur vereinbaren
	2.4 Sich beim Hauswart am Telefon bedanken und sich verabschieden	2.4 Sich beim Mitarbeiter der Firma am Telefon bedanken und sich verabschieden
Mit dem Handwerker oder mit dem Hauswart reden	3.1 Den Hauswart in der Wohnung begrüßen	3.1 Den Mitarbeiter der zuständigen Firma in der Wohnung begrüßen
	3.2 Mit dem Hauswart Informationen über den Schaden und die Reparatur austauschen	3.2 Mit dem Mitarbeiter der Firma Informationen über den Schaden und die Reparatur austauschen
	3.3 Sich beim Hauswart in der Wohnung bedanken und ihn verabschieden	3.3 Sich beim Mitarbeiter der Firma in der Wohnung bedanken und ihn verabschieden

Quelle: www.fide-info.ch

Journal d'enseignement

Le groupe est formé de 9 participants, 4 hommes et 5 femmes, de 18 à 35 ans. Ils sont en Suisse depuis huit à dix mois. Sept personnes proviennent de pays européens (Portugal, Espagne et Islande), une dame est indienne et l'autre kényane. Leur niveau en français se situe dans la deuxième partie de A1.

Le groupe se retrouve en fin d'après-midi une fois par semaine pour une heure et demie de cours effectif. Dans leur pays d'origine, ils ont tous fréquenté au moins 9 ans d'école. Les deux dames indienne et kényane et le monsieur islandais parlent aussi anglais. Ce dernier a épousé une Suisse, une autre dame a rejoint son mari qui travaille en Suisse. Les autres sont arrivés pour trouver du travail et occupent des emplois temporaires. Leur but commun est de pouvoir parler suffisamment la langue pour mieux s'intégrer dans le marché du travail.

Les ressources didactiques de fide figurent donc en bonne place dans le matériel que j'intègre à mes cours. Elles me donnent de bonnes suggestions pour le traitement des scénarios définis ainsi que pour d'autres scénarios qui pourraient naître des besoins des participants.

Dans la méthode, nous venions de traiter l'unité où chacun avait pu décrire son appartement. J'avais déjà proposé d'enchaîner avec le scénario «Chercher et louer un appartement» mais le groupe n'avait guère montré d'enthousiasme, aucun participant n'ayant à affronter la situation actuellement.

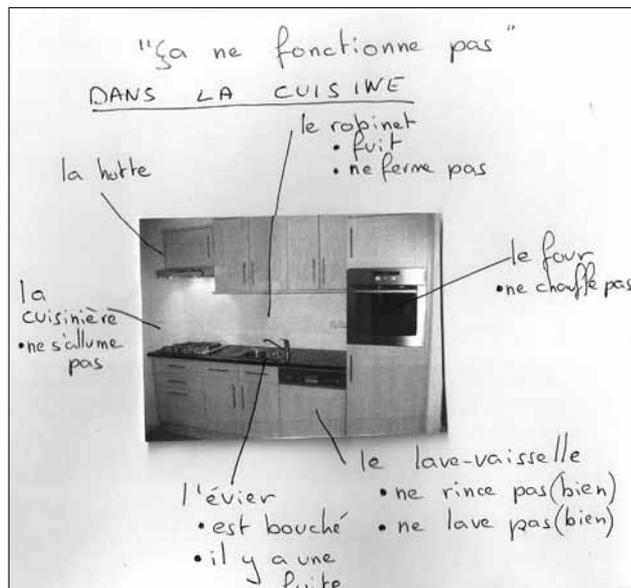
Nous étions à la dernière leçon consacrée à la description de l'appartement et une des 9 participants est arrivée avec une demi-heure de retard, ce qui n'était absolument pas son habitude. Dès les premières leçons, nous avons décidé ensemble que si quelqu'un arrivait en retard, il devait absolument s'excuser. Nous avons donc vu les formules d'excuses et les participants avaient commencé une petite liste, à compléter au fur et à mesure, comprenant les raisons les plus fréquentes de retard. Ce jour-là, après les formules d'usage, la participante a simplement dit «retard pour plombier». Bien sûr le mot était inconnu à tout le monde. Avec quelques gestes, quelques mots et mon aide, le groupe a compris que la participante avait eu un problème avec son lavabo. C'est là que j'ai sorti la carte du «Pays de l'apprentissage» que j'ai

Compte-rendu de l'enseignante

Dans l'institution où j'enseigne, nous travaillons avec une méthode que nous utilisons comme fil rouge, sans être contraints d'arriver à une certaine unité du livre à la fin d'un trimestre. Nous commençons, dès les premières leçons, à introduire des scénarios et à préparer et rassembler du matériel authentique à partager avec les collègues.

toujours à portée de main et nous avons désigné le champ d'action dans lequel se trouvait la situation vécue par la participante. Je me souvenais qu'il existait un scénario fide sur les réparations à faire dans un appartement. J'ai donc proposé ce scénario au groupe. D'habitude, j'écris au tableau le titre du scénario proposé et je le laisse affiché pendant toute la leçon. À la pause, ils peuvent aller faire une croix s'ils ont envie de traiter ce thème et, à la fin du cours, je regarde si le scénario a été sollicité par une majorité de participants. À ma surprise, le groupe était plus intéressé à ce scénario qu'à celui de la recherche d'un appartement.

Pour la leçon suivante (la première du scénario), j'ai pris quelques photos dans l'école (le radiateur de la salle de classe, le lavabo des toilettes, la fenêtre du couloir, ... en essayant d'avoir sur chaque image au moins un élément qui pourrait justifier une réparation. J'ai aussi cherché sur Internet des photos de salles de bain (baignoire,...), cuisine (évier, four, lave-vaisselle, frigo, ...) et salon (porte, store, ...). Je les ai imprimées et les ai apportées au cours. Ce scénario permettra d'acquérir un peu de vocabulaire spécifique que je ne trouverais pas (au niveau A1) dans la méthode. J'ai formé 3 groupes de 3 participants et je leur ai demandé d'identifier, en se basant sur les photos et sur les pièces de leur appartement, des problèmes ou des dégâts. Ils ont collé les photos sur une feuille en indiquant à chaque fois les objets nécessitant une réparation. Le groupe a l'habitude de travailler avec un dictionnaire. Ils ont donc cherché les mots, mais en réalité, entre tous, ils en connaissaient déjà plusieurs, au moins approximativement. Nous avons accroché les feuilles au mur, en apportant quelques corrections ou en ajoutant d'autres idées.



Nous avons commencé un glossaire sur l'appartement, j'ai pensé qu'on pouvait y ajouter un chapitre avec le vocabulaire de ce scénario. C'est ce qu'ils ont fait.

En partant donc de la situation (besoin de réparer), nous avons défini ensemble les étapes pour régler le problème. Pour moi c'est important qu'ils comprennent bien le concept du scénario (suite d'étapes et d'actes communicatifs). Le scénario permet de prévoir le déroulement possible d'une situation que les personnes doivent pouvoir gérer (avec des connaissances linguistiques encore limitées ou plus développées)...

⇒ Vous trouverez la suite du journal sur www.babylonia.ch
> Archives > Encarts didactiques

Aus der Praxis

Die Kursgruppe umfasst 8 Teilnehmende zwischen 25 und 40, welche schon mehrere Jahre in der Schweiz sind und vorwiegend spontan Deutsch gelernt haben. Die Personen verständigen sich recht fließend und effektiv (A2/B1), aber mit einem beschränkten Repertoire an Wörtern und Sprachstrukturen und teilweise mit einem starken Dialekteinschlag.

Der Kurs findet zwei Mal in der Woche am Abend statt. Alle Teilnehmenden haben in ihrem Herkunftsland mindestens sechs Schuljahre abgeschlossen, haben aber seither das Lesen und Schreiben im Alltag wenig angewendet. Das Ziel der Teilnehmenden ist es, durch besseres Deutsch – und vor allem durch verbesserte schriftliche Kenntnisse – mehr Chancen in der Arbeitswelt zu haben.

Bericht der Kursleiterin

Beim Kennen lernen der Gruppe am ersten Kursabend habe ich vorgeschlagen, vor allem von Alltagsthemen auszugehen und ohne Kursbuch zu arbeiten. Zuerst gab es ein

paar skeptische Gesichter, weil ein „richtiger“ Kurs doch mit Büchern zu tun hätte. Ich habe den Teilnehmenden aber erklärt, dass ihr mündliches Deutsch schon zu gut wäre für ein normales Deutsch-Lehrmittel, und dass wir uns ohne Lehrbuch besser auf ihre Ziele, d.h. vor allem das schriftliche Deutsch im privaten und beruflichen Alltag konzentrieren könnten. Die Kursgruppe war dann bereit, sich darauf einzulassen.

Bisher war es relativ leicht, sich auf Themen und zu behandelnde Szenarien zu einigen, meist führte ein Thema zu einem anderen über: Am Anfang schlug ich vor, die Lebensläufe zu aktualisieren und zu überarbeiten. Das führte dann zum Sprechen über die eigene Biografie und die Sprachlernbiografie, von da aus ging's zum Thema Schule etc., und wenn eine für ein oder mehrere Teilnehmende aktuelle Frage auftaucht, wird sie im Unterricht aufgegriffen.

Letzte Woche am Dienstag stöhnte eine Teilnehmerin in der Pause darüber, dass ihre Abwaschmaschine kaputt sei und fragte in die Runde, ob jemand einen Bekannten hätte, der das reparieren könnte. Eine andere Teilnehmerin sagte sofort, dass das doch der Vermieter machen müsse – bei ihr

hätte kürzlich der Boiler ersetzt werden müssen, und die Hausverwaltung hätte sofort jemanden geschickt. Worauf eine andere Frau erzählte, sie hätte letztes Jahr einen Schaden an der Waschmaschine gehabt, hätte aber alles selber regeln und selber bezahlen müssen.

Ich schlug vor, das Thema „Reparaturen in der Wohnung“ im Unterricht aufzunehmen, und die TN waren einverstanden. Ich konnte mich erinnern, dass dazu auf der fide-Website ein Szenario existierte und hoffte, dort weitere Angaben und Materialien zu finden.

Noch am gleichen Kursabend haben wir darüber geredet, wie und wo man sich über das richtige Vorgehen bei einem Schaden erkundigen könnte. Wir kamen auf drei Möglichkeiten:

1. im Mietvertrag nachsehen
2. den Hauswart fragen
3. sich bei der Hausverwaltung informieren.

Immer damit verbunden war natürlich auch die Frage, wer für die Reparatur verantwortlich ist und dafür zahlen muss. Wir haben uns darauf geeinigt, dass für den nächsten Kursabend alle im Mietvertrag nach Angaben dazu suchen und den Mietvertrag in die Deutschstunde mitbringen würden. Die Teilnehmenden sollten nach Möglichkeit auch mit Nachbarn oder mit dem Hauswart über Schäden und Reparaturen reden.

Ich habe zuhause ebenfalls meinen Mietvertrag konsultiert, aber wider Erwarten keine nützlichen Informationen gefunden, d.h. es gab nur Angaben zum Beheben von Schäden bei der Abgabe der Wohnung...

Auf der fide-Website fand ich das Szenario „Einen Schaden beheben lassen“. Die genaue Beschreibung des Ablaufes und der kommunikativen Aufgaben war für mich hilfreich für die Strukturierung und Planung des Unterrichts. Angaben zu den Zuständigkeiten und Verantwortungen von Mietern und Vermietern fand ich aber auch da nicht. Ich beschloss, diese spezifische Frage zu vertagen – vielleicht würden die Mietverträge der Teilnehmenden mehr Aufschluss geben.

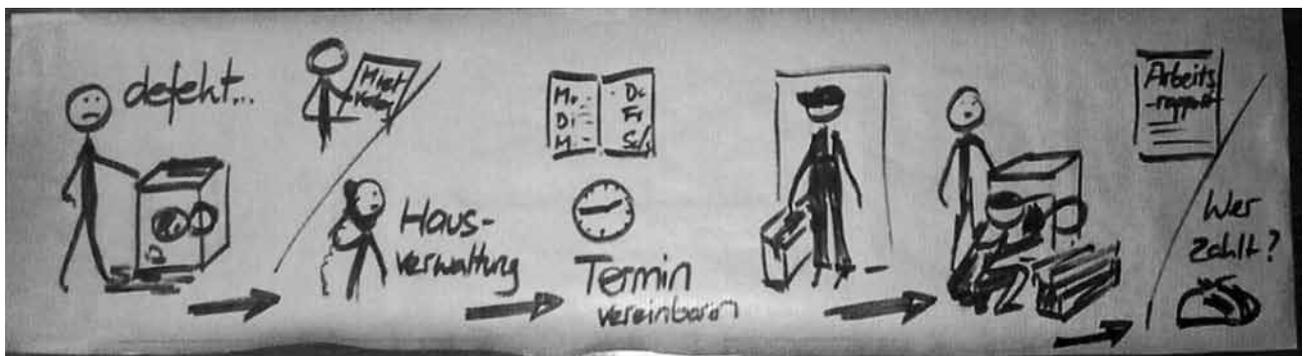
Am nächsten Kursabend erzählte die Teilnehmerin mit der kaputten Abwaschmaschine, dass sie über einen Kollegen ihres Mannes jemanden gefunden hätten, der die Maschine reparieren konnte, und dass das Problem damit gelöst sei. Wir haben aber entschieden, uns trotzdem das Szenario „Einen Schaden beheben lassen“ vorzunehmen.

Niemand hatte in der Zwischenzeit mit dem Hauswart oder mit Nachbarn über Schäden gesprochen, aber fünf Personen hatten ihre Mietverträge mitgebracht. Ich gab ihnen den Auftrag, zu zweit einen Vertrag durchzusehen und herauszufinden, wie man bei einem Schaden vorzugehen hatte und wer dafür bezahlen musste.

Es war eine schwierige Aufgabe... Vor allem weil auch in den Mietverträgen der Teilnehmenden keine klaren Angaben zu Schäden zu finden waren... Damit die Anstrengungen nicht umsonst gewesen waren, haben wir die Abschnitte zur Übergabe der Wohnung beim Auszug angeschaut und gemeinsam eine Checkliste dazu zusammengestellt. Diese Checkliste wollten die Teilnehmenden zusammen mit dem Mietvertrag aufbewahren. So gab es doch noch ein sinnvolles Produkt als Abschluss dieses Kursabends.

Am folgenden Kursabend haben wir zuerst einmal den ganzen Handlungsablauf auf einem grossen Packpapierbogen aufgezeichnet: sich informieren, was man bei einem Schaden tun muss – den Schaden dem Hauswart oder der Hausverwaltung melden – mit dem Hauswart oder einem Handwerker einen Termin für die Reparatur vereinbaren – den Schaden beschreiben. Beim Besprechen der Situationen stellten wir fest, dass der schwierigste Punkt das Schildern des Schadens war, davon abgesehen wären die Kontakte mit dem Hauswart oder mit einem Handwerker kein grosses Problem für die Kursteilnehmenden. Als Ziel haben wir uns gesetzt, eine Liste von möglichen Schäden in einer Wohnung aufzusetzen und beschreiben zu können, wie es zu dem Schaden kam.

⇒ Die Fortsetzung des Berichtes finden Sie auf www.babylonia.ch > Archiv > Didaktische Beiträge



Des «Journaux d'enseignement» pour 24 autres scénarios sont disponibles sur le portail web www.fide-info.ch dans la rubrique «Resources didactiques».

Berichte „Aus der Praxis“ zu weiteren 24 Szenarien stehen auf dem Webportal www.fide-info.ch unter der Rubrik „Unterrichtshilfen“ zugänglich.